



SUR LA ROUTE DE DAMAS

Texte du message présenté
le 27 juillet 2008

IL EST ÉCRIT

**L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Sujet #2

“SUR LES PAS DE PAUL”

de

Tony Moore

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Dans notre présentation précédente, nous avons découvert la vie et le contexte dans lequel était né l'apôtre Paul. Nous avons découvert qu'il était originaire de Tarse, que son père l'avait envoyé à Jérusalem pour terminer ses études, que Saul avait navigué jusqu'au port magnifique de Césarée, ce port qu'Hérode avait transformé, agrandi et nommé Césarée en l'honneur de son bienfaiteur, César Auguste.

De là, Saul a dû parcourir 80 km jusqu'à Jérusalem, la cité sainte, un voyage qui lui a pris plusieurs jours. Tandis qu'il faisait l'ascension du mont Sion, son cœur a dû battre d'émotion à la vue du temple magnifique qui dominait le paysage.



Le père de Saul l'avait envoyé ici pour terminer ses études. Fils de Pharisien, il s'était joint à la prestigieuse école rabbinique de Gamaliel, référence de l'époque, et duquel le Talmud disait qu'il était « la gloire de la loi ». Saul, de son nom juif, est devenu un rabbin dans la tradition des pharisiens, la secte ultra orthodoxe du judaïsme, dont l'objectif était d'obéir à la loi 24 heures par jour et sept jours par semaine. Il avait rapidement gravi les échelons du judaïsme, devenant un conducteur reconnu.

C'était à une époque où une grande agitation régnait dans la ville. Les disciples de Jésus prétendaient que ce dernier était ressuscité des morts. Ils affirmaient l'avoir vu et avoir parlé avec lui. Certains prétendaient même avoir mangé avec lui. L'un d'entre eux n'était-il pas allé jusqu'à affirmer qu'il avait mis son doigt dans ses cicatrices ?

La ville de Jérusalem était bondée de Juifs parlant grec, qui n'étaient pas natifs de la Palestine, mais qui avaient été éparpillés dans le monde helléniste lors de la diaspora.

L'un de ces Juifs d'expression grecque se nommait Étienne. Un jour qu'il enseignait et prêchait Jésus-Christ, certains des dirigeants de Jérusalem surprirent ses paroles. Ils tentèrent de réfuter ses arguments sur le messianité de Jésus, mais en vain.

Aussi, l'arrêtèrent-ils et le traînèrent-ils devant le sanhédrin. C'est à ce moment précis que Saul vit Étienne face à face pour la première fois. Cependant, même un cerveau aussi brillant que celui de Saul ne put rivaliser avec le témoignage empreint de simplicité d'Étienne lorsqu'il affirmait que Jésus de Nazareth était le Messie, le Christ de la prophétie biblique.

Étienne témoigna de manière extraordinaire devant le sanhédrin. Les prêtres prêtèrent attention à son témoignage jusqu'au moment où il parla de résurrection. Alors, ils se bouchèrent les oreilles, et dans un moment de folie furieuse, se saisirent de lui, le traînèrent jusqu'à la vallée du Cédron, en passant par la porte du Lion. Là, Étienne, les yeux au ciel, déclara : Je vois le Fils de l'homme debout à la droite du trône du Père. Les ultra orthodoxes prirent alors des pierres et lapidèrent Étienne, là, dans la vallée du Cédron. Mais tandis qu'il rendait son dernier souffle, Étienne prononça ces paroles : « Père ne leur impute pas ce péché. » Quelles paroles précieuses, quel puissant témoignage !



La Bible rapporte que Saul gardait les vêtements de ceux qui lapidaient Étienne. En ce faisant, il donnait son approbation à cette lapidation, et les paroles de l'homme au visage d'ange

qui implorait le ciel de pardonner à ses bourreaux s'adressaient également à lui.

Et il se prenait à s'interroger sur la puissance de ce prophète galiléen dont les disciples pouvaient pardonner à ceux-là mêmes qui les mettaient à mort.

Saul continua de persécuter l'Église, ici, à Jérusalem. Cette persécution chassa les disciples de Jérusalem, et ils se dispersèrent dans toute la Judée, se rendant en Samarie, et pour certains, jusqu'en Phénicie et à Chypre. Quelques-uns se retrouvèrent même à Antioche.

Saul, respirant la haine et le meurtre, terrorisait l'Église. Il arrêta les croyants et les traîna au tribunal.

Rapidement, Saul nettoya Jérusalem, à l'exception des apôtres. Ce fut alors que les principaux sacrificateurs lui demandèrent de se rendre à Damas et de purger la synagogue de cette détestable hérésie.

Saul reçut des lettres des autorités ainsi qu'une garde de la police du temple pour l'accompagner dans sa mission vers Damas, à 250 km de Jérusalem.

Ce voyage allait durer sept jours, un temps suffisant pour que Saul prenne le temps de méditer et de réfléchir, un temps suffisant pour que le Saint-Esprit travaille dans son cœur et dans son âme.

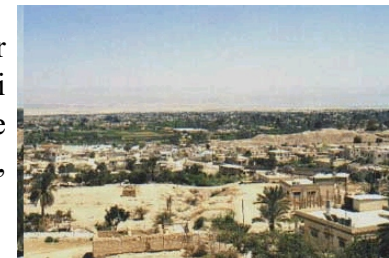
Nous allons maintenant suivre les traces de Saul tandis qu'il quitte Jérusalem et qu'il emprunte le Wadi Kelt vers Jéricho. Tandis qu'il cheminait, je me demande s'il eut connaissance de l'histoire du bon Samaritain qui s'est produite



dans ce Wadi. Avait-il eu connaissance des enseignements de Jésus ?

Tandis qu'il atteignait Jéricho, je me demande s'il prit la peine d'interroger un petit collecteur d'impôt du nom de Zachée. Celui qui était prêt à donner la moitié de ses biens et à rendre 4 fois ce qu'il avait pris illégalement au peuple.

S'est-il arrêté pour interviewer Bartimée l'aveugle, celui qui affirmait avoir été guéri par le toucher miraculeux de Jésus, ici, à Jéricho ?



Saul devait lutter contre ses propres pensées. C'était impossible que ce soit vrai, car aucun des grands docteurs ne l'avait reconnu. Saul bifurqua vers le nord, le long de la vallée du Jourdain. Et tandis qu'il avançait le long du Jourdain, il ne put s'empêcher de penser à Jean-Baptiste, car ce dernier avait bouleversé la nation entière par sa prédication, message de repentance et de baptême.



Saul, sans aucun doute, avait appris que Jésus était venu ici, au Jourdain, pour être baptisé par Jean, et qu'au moment de son baptême, le Saint-Esprit était descendu sur lui sous la forme d'une colombe. C'est à ce moment que Jean-Baptiste l'avait identifié comme étant l'Agneau de Dieu.

Saul dut s'interroger sur la folie de Jean-Baptiste : tout le monde savait que le Messie ne devait pas venir de Nazareth, mais de Bethléhem ! Comment avait-il pu ignorer une telle évidence ?

Saul dut se battre avec sa propre conscience, tentant de chasser ses doutes alors qu'il remontait le long de la vallée du Jourdain...

Le 4^e jour, Saul dut atteindre la côte sud de la mer de Galilée, également appelée mer de Tibériade en l'honneur de l'empereur de Rome. La cité qui surplombait la mer se nommait également Tibériade. Mais en réalité, il ne s'agit pas d'une mer, mais bien d'un lac.



Ce lac était également connu sous le nom de Kinneret, car il avait la forme d'une harpe. Il était également connu sous le nom de Génésareth, car la plaine de Génésareth descendait le long de sa côte nord-est.

Ce lac était riche en poissons, et de nombreux villages vivaient le long de ses côtes.

Alors qu'il remontait la vallée du Jourdain, Saul atteignit ce lac de 20 km de long sur 12 de large, à 200m au-dessous du niveau de la mer : le lac d'eau fraîche le plus encaissé du globe.

Là, sur la côte ouest de la mer de Galilée, le grand tronç, cette route internationale, recoupait celle de Jéricho. Cette artère majeure reliait l'Égypte à Damas, et l'Anatolie au nord à la Perse à l'est. C'était l'autoroute internationale de l'époque.

Saul longea la mer de Galilée par l'ouest, et sa route le conduisit à Magdala, Magdala... Marie. L'a-t-il rencontrée ?

Elle continuait d'affirmer son incroyable histoire : elle avait vu Jésus vivant après sa résurrection des morts ! Tout le

monde savait que c'était impossible ! Quelle sottise, ridicule ! Une oie blanche, prête à avaler toutes les fables !

Mais ce qu'elle disait était vrai !

Saul, marchant le long de la plage, se battant contre ses propres pensées, ressentait l'action de l'Esprit-Saint... Et si c'était vrai ?

Arrivé à l'extrémité nord de la mer de Galilée, il entra dans Capernaüm. Capernaüm, c'est la ville où Jésus réalisa un tiers de ses miracles. Elle était connue comme étant la ville de Jésus.

À ce moment du voyage, Saul avait marché pendant 5 jours, il n'est donc pas invraisemblable qu'il se fut arrêté là, pour adorer à la synagogue.



Si tel a été le cas, on lui demanda probablement d'enseigner à la synagogue. Cette synagogue de Capernaüm fut construite au 4^e siècle après Jésus-Christ. Mais en y

regardant de plus près, nous constatons une différence entre les pierres blanches de la synagogue et les pierres de basalte noir des fondations précédentes. La pierre noire vient de la synagogue du 1^{er} siècle, celle-là même dans laquelle Jésus prêcha un jour de sabbat.

Si Saul avait été invité à enseigner ici, ce qui est vraisemblable car il était un rabbin célèbre, je peux m'imaginer, qu'assis dans la synagogue, il ait pu apercevoir le centurion romain, celui-là même qui avait construit cette synagogue (Luc 7.1-10)

Saul était-il au courant que Jésus avait guéri le serviteur de cet homme ?

A-t-il rencontré Jaïrus, le chef de la synagogue ? Oui, Jaïrus, l'homme dont la fille était morte et que Jésus avait ressuscitée ?

Était-elle aussi présente dans la synagogue ce jour-là ?

Tandis que Saul enseignait, a-t-il aperçu dans la foule cet homme qui avait couru, écumant, et qui s'était écrié : « Jésus de Nazareth, qu'il y a-t-il entre toi et nous ? Je sais que tu es le Fils de Dieu » ?

Même les démons savaient que le Messie ne viendrait pas de Nazareth, mais de Bethléhem !

Aussi, sur un ton dédaigneux, s'étaient-ils moqués de Jésus en le surnommant Jésus de Nazareth. Jésus n'avait pas été intimidé par cet homme possédé du démon, il avait suffi d'un mot de sa part, et le démoniaque avait été guéri.

Était-il dans la synagogue ce jour-là ?

Saul dut être ébranlé dans ses convictions, ne sachant comment gérer tous ces récits de miracles qui s'étaient produits ici, dans cette ville.

C'était la ville de Pierre et de Jean, et de leurs frères. C'était la ville où se trouvait leur entreprise de pêche. Est-ce leurs familles se trouvaient dans la synagogue ce jour-là ?

Saul dut avoir hâte de quitter la ville de Capernaüm par la côte Nord de Galilée, car c'est là que la plupart des enseignements de Jésus et de ses miracles s'étaient produits.

Alors qu'il quittait Capernaüm, il dut reprendre le grand tronç, et commencer son voyage vers Damas.

Tandis qu'il passait le long des pentes escarpées du lac, avait-il connaissance que c'était là que Jésus avait délivré son sermon sur la montagne ? Connaissait-il ses enseignements que nous appelons aujourd'hui les Béatitudes, ces enseignements merveilleux, profonds de Jésus, rapportés dans l'Évangile de Matthieu, chapitres 5, 6 et 7, et prononcés sur ces pentes surplombant la mer de Galilée ?

Saul était-il conscient de tout cela ?

Si tel est le cas, je suis persuadé qu'il a tenté de toutes ses forces de chasser ces pensées de son esprit, tandis qu'il se hâtait en direction de Damas.



La grand'route l'aura conduit à Hazor, cette ville formidable qui était en réalité un fort situé sur l'étroit défilé reliant Damas à l'Égypte, en passant par la Galilée. Mais il ne se sera pas arrêté là. Il aura fort probablement pressé le pas pour atteindre le nouveau centre administratif de la région connu sous le nom de Césarée de Philippe.

C'est là qu'Hérode Philippe avait construit un temple en l'honneur de César, et qu'il avait conjointement baptisé de son propre nom et de celui de César. C'était un lieu riche d'histoire, et, puisqu'il s'agissait d'un centre administratif, Saul aura probablement fait étape dans ce lieu.

Que c'est rafraîchissant !



Nous sommes ici à Césarée de Philippe, l'une des sources principales du Jourdain. En ce lieu, l'eau jaillit de la terre au rythme de 20m seconde, et descend en cascades pour rejoindre les deux autres sources formant le Jourdain, et descendant vers la mer de Galilée.

Saul se sera arrêté ici, au bord de l'eau, contemplant

la source à partir de cette caverne. Celle-ci était un ancien temple dédié à Baal. Lorsque Alexandre le Grand passa par là, il remplaça le culte de Baal par celui du dieu Pan. Vous pouvez encore voir les niches creusées dans la pierre de la caverne.



Hérode le Grand l'avait reçu des mains de César Auguste, et il avait bâti un temple en face de la caverne en l'Honneur d'Auguste, qui avait adoré ici, dans ce haut lieu.

Lorsque Saul passa ici, les eaux du Jourdain continuaient de jaillir de la caverne. Aujourd'hui, elles ont été scellées à cause de l'activité sismique : l'eau jaillit simplement du sol et coule tranquillement vers la mer de Galilée.

Saul se sera arrêté ici, près du Jourdain. Je me demande s'il savait que c'est en ce lieu que Jésus avait conduit ses disciples et qu'il leur avait posé cette question importante : « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » Ils avaient répondu : « Certains disent que tu es Élie, d'autres, que tu es Jérémie ou l'un des prophètes. »

Les regardant droit dans les yeux, Il leur avait demandé : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Pierre avait répondu au nom du groupe, affirmant par la foi : « Tu es le Christ, tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » (Matt. 16: 13-16)

Et pour la première fois, Jésus avait accepté, en tant que Messie, leur adoration.

Saul était-il au courant de cet événement ? Si c'est le cas, il l'aura considéré comme blasphématoire : Jésus, lui, le Messie ? Tout le monde savait que le Messie viendrait de Bethléhem.

Il est possible qu'à partir de là, Saul ait volontairement choisi de presser le pas vers Damas, dans l'intention de purifier la synagogue de cette secte détestable. Oui, Saul était certain que c'était un blasphème, et pourtant, son cœur était toujours interpellé par l'Esprit-Saint.

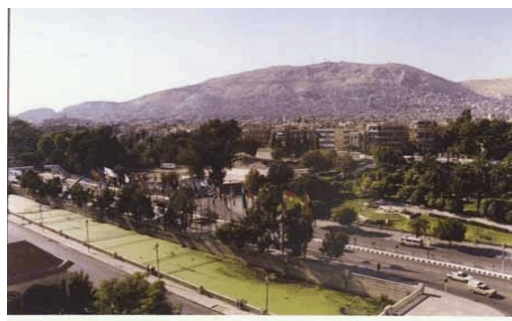
Il lutte. Se pourrait-il que Jésus soit vraiment le Christ, le Messie, le Fils du Dieu vivant ?

Impossible !

Aucun des docteurs ne l'a accepté, aucun des chefs du peuple n'a cru en lui.

Le lendemain matin, Saul se sera réveillé, plus déterminé que jamais à atteindre Damas pour accomplir la mission à laquelle le Seigneur l'avait appelé.

En atteignant le col sur le hauteurs du Golan, il était toujours en butte avec sa propre conscience. Le Saint-Esprit l'aiguillonnait. Pour faire contrepoids à sa conscience, il concentrait son attention sur sa mission : arrêter les disciples de Jésus et purifier Damas de l'hérésie galiléenne.



S'arrêta-t-il sur le sommet de la colline surplombant la ville, cette ville d'un vert émeraude, la plus vaste oasis du monde ?

Cette ville flottant au-milieu du désert, un ravissement pour les yeux...

La ville était entourée de montagnes arides sur trois côtés, et par le désert de Syrie sur le 4^e côté. Elle était construite sur une plaine fertile, bien irriguée par les ruisseaux formés par la fonte des neiges des montagnes environnantes.

Cette ville, la plus ancienne parmi les villes habitées du monde, était considérée comme l'emplacement même du paradis terrestre. Selon la tradition, Mahomet aurait refusé de la visiter, car il ne voulait pas entrer au paradis avant sa mort.

Damas est une véritable merveille, contrastant avec les collines arides qui l'entourent.

Tandis qu'il admirait la cité en plein midi, Saul réfléchit à sa mission. Au moment même il mettait au point son plan d'action, l'événement se produisit !

Une lumière plus aveuglante que la lumière du soleil en plein midi dans un ciel sans nuages resplendit autour de lui. Saul fut abasourdi, aveuglé par cette lumière, et il tomba sur le sol. C'est alors qu'il entendit une voix : *"Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons."* (Actes 26:10-14)

Saul fut totalement décontenancé par cette théophanie. Il tomba sur le sol, comme mort et fut stupéfait d'entendre une voix venant du ciel. Il demanda à cette voix de s'identifier : *« Qui es-tu, Seigneur ? »*

« Je suis Jésus que tu persécutes. »

Jésus ? Impossible !

Comment se pourrait-il qu'il se soit trompé de façon aussi magistrale ?

Il avait lutté de toutes ses forces, repoussant les appels du Saint-Esprit, mais maintenant, tout se mettait en place.

Bien que choqué, il fut probablement soulagé en même temps de cette tension qui l'avait talonné tout au long du

chemin, de Jérusalem à Jéricho, de Jéricho au Jourdain et à la mer de Galilée. Il avait lutté contre le Saint-Esprit, mais tandis qu'il contournait le lac de Galilée, ce dernier ne cessait de l'interpeller. Lorsqu'il gravissait les pentes du Golan et qu'il atteignait la crête surplombant la magnifique Damas, l'Esprit n'avait cessé de parler à son âme.

Jésus dit : *“Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.”* (Actes 26:10-14)

Bien que cette terminologie ne nous soit pas familière, Saul savait parfaitement de quoi il s'agissait. Tout au long de son périple, il avait vu plus d'un fermier aiguillonner ses vaches avec une baguette en bois appelée aiguillon. Le fermier se saisissait de ce bâton et le plantait dans la chair de la bête pour la forcer à prendre la direction qu'il désirait. Lorsqu'il fallait changer de direction, c'était encore l'aiguillon qui entraînait en action.

Oui, Saul regimbait contre les aiguillons. Il résistait à la douleur. Le Saint-Esprit l'aiguillonnait, stimulait sa pensée, tentait de modifier son orientation, mais Saul résistait en se concentrant sur la tâche qui lui avait été confiée.

Saul avait été profondément bouleversé par le témoignage d'Étienne. Lorsqu'il vit son visage angélique tourné vers le ciel, et qu'il eut entendu sa prière en faveur de ses meurtriers, son cœur avait été ému. Le Saint-Esprit s'était servi de ces circonstances pour le sensibiliser.

Mais Saul s'était jeté à corps perdu dans sa mission. Tout comme nous le faisons lorsque nous voulons oublier. Le Saint-Esprit nous interpelle, parle à nos cœurs, aiguillonne nos pensées, mais nous lui résistons et nous nous concentrons sur le tourbillon de nos jours. Nous gavons notre esprit de toutes sortes

de choses pour tenter d'étouffer les appels divins. C'est exactement ce que Saul avait fait.

Il était venu à Damas, muni de lettres du grand prêtre, dans l'intention de purifier la synagogue de l'hérésie du prophète galiléen. Mais tandis qu'il voyageait, seul avec ses pensées, traversant la chaude vallée du Jourdain, le Saint-Esprit ne cessait de lui parler. Alors qu'il était assis dans la fraîcheur paisible du lac de Galilée, le Saint-Esprit lui rappelait que Jésus était le Seigneur de toute chose.

Saul était zélé au service de Yahveh, et pourtant, il souffrait de cécité devant la vérité de l'Évangile.

Combien nous lui ressemblons !

Nous résistons à l'Esprit-Saint. Celui-ci stimule nos émotions, tente de tourner nos regards vers Jésus, mais nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour l'ignorer. Mais dans son immense miséricorde, le Seigneur continua de parler à Saul à chaque étape de son voyage vers Damas.

Tant de gens avaient prié pour Saul. Des familles converties à l'Évangile avaient prié pour lui, l'Église de Jérusalem avait prié pour lui. Les chrétiens de Damas avaient fait de même, et maintenant, le Saint-Esprit se révélait au persécuteur dans toute sa puissance, tandis qu'il atteignait la crête dominant la merveilleuse ville de Damas.

Saul avait réagi aux prières de l'Église en s'enfonçant plus profondément dans ses propres conceptions. Cela se produit souvent lorsque nous prions pour nos familles. Elles résistent, s'irritent, se fâchent, mais nous ne devrions pas nous arrêter de prier. L'exemple de Saul devrait nous encourager à persévérer.

Il atteignit le sommet de la colline, vit Damas, et Jésus se révéla à lui.

Oui, il était dur pour Saul de regimber contre les aiguillons, il était dur de résister à l'Esprit-Saint.

Il avait tout tenté pour se perdre dans le tourbillon de ses activités afin de fermer ses oreilles aux appels de l'Esprit. Dieu mit sur le chemin de Paul une course jonchée d'obstacles pour le préserver de la perte. Bien des chrétiens vivent dans la confusion. Ils sont persuadés qu'il est facile d'être perdu, et difficile d'être sauvé. Mais cet événement prouve exactement le contraire ! Saul, il te serait dur de regimber contre les aiguillons, il te serait dur de te battre contre l'Esprit-Saint dans ta course vers la perte.

Tout comme il l'a fait pour Saul, Dieu désire conduire toute personne au pied de la croix.

Saul avait résisté à l'Esprit tout au long de son voyage, et maintenant, sur le sommet de la montagne, sa rencontre avec le Christ mettait un terme à ce terrible combat: *“Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai.”* (Actes 26:12-16)

Incroyable !

Jésus appelait à cette mission celui-là même qui tentait de détruire son Église à Damas.

Des émotions contradictoires submergèrent son esprit. Il ne pourrait plus jamais l'oublier.

En touchant à la fin de son pèlerinage terrestre, il écrira à son ami Timothée : *“C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle.”* (1 Timothée 1:15-16)

Maintenant, il comprenait comment Étienne pouvait pardonner à ceux qui le lapidaient. Étienne avait rencontré Jésus. Oui, le Saint-Esprit avait remué ses entrailles, aiguillonné sa conscience et, finalement, Saul en était arrivé, sur la colline surplombant Damas, à abandonner sa vie à Jésus-Christ.

Le Saint-Esprit vous a-t-il parlé de cette manière ?

Tandis que nous avons cheminé de Jérusalem à Jéricho, de Jéricho au Jourdain, du Jourdain au lac de Galilée, et du lac de Galilée aux hauteurs du Golan, avez-vous entendu le Saint-Esprit vous parler ?

Avez-vous le sentiment que vous devriez, vous aussi, tout abandonner entre les mains de Jésus, comme Saul l'a fait ?

Si tel est le cas, joignez-vous à moi, tandis que nous prions.

Prière: Père éternel, père d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qu'il est merveilleux de constater comment tu as transformé un fanatique tel que Saul en un serviteur de Jésus-Christ. Sur la route de Damas, tu lui as permis de faire volte-face au point de devenir le proclamateur de l'Évangile qu'il avait abhorré. Seigneur, nous sentons ton appel au fond de notre cœur, de notre vie, de notre pensée, et nous voulons tout abandonner entre tes mains, en cet instant. Nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv